

DIMANCHE 17 AOÛT 2025

SUJET — ÂME

TEXTE D'OR : PSAUME 96 : 9

*« Prosternez-vous devant l'Éternel dont la sainteté brille avec éclat ! »**

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 96 : 2-4, 6, 8, 10**
Psaume 8 : 10

2. Chantez à l'Éternel, bénissez son nom, annoncez de jour en jour son salut !
3. Racontez parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses merveilles !
4. Car l'Éternel est grand et très digne de louange, il est redoutable par-dessus tous les dieux ;
6. La splendeur et la magnificence sont devant sa face, la gloire et la majesté sont dans son sanctuaire.
8. Rendez à l'Éternel gloire pour son nom !
10. Dites parmi les nations : L'Éternel règne ; aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas ; l'Éternel juge les peuples avec droiture.
10. Éternel, notre Seigneur ! Que ton nom est magnifique sur toute la terre !

* La Bible du Semeur

Cette leçon biblique a été préparée par Plainfield Christian Science Church, Independent. Elle est composée de citations scripturales prises dans la Bible King James en anglais et dans la Bible Louis Segond en français et de passages corrélatifs pris dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, Science et Santé avec la Clef des Écritures de Mary Baker Eddy.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Ésaïe 61 : 10, 11

- ¹⁰ Je me réjouirai en l'Éternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance, comme le fiancé s'orne d'un diadème, comme la fiancée se pare de ses bijoux.
- ¹¹ Car, comme la terre fait éclore son germe, et comme un jardin fait pousser ses semences, ainsi le Seigneur, l'Éternel, fera germer le salut et la louange, en présence de toutes les nations.

2. Daniel 4 : 1-3, 28-31, 33, 34, 36, 37

- ¹ Nebucadnetsar, roi, à tous les peuples, aux nations, aux hommes de toutes langues, qui habitent sur toute la terre. Que la paix vous soit donnée avec abondance !
- ² Il m'a semblé bon de faire connaître les signes et les prodiges que le Dieu suprême a opérés à mon égard.
- ³ Que ses signes sont grands ! que ses prodiges sont puissants ! Son règne est un règne éternel, et sa domination subsiste de génération en génération.
- ²⁸ Toutes ces choses se sont accomplies sur le roi Nebucadnetsar.
- ²⁹ Au bout de douze mois, comme il se promenait dans le palais royal à Babylone,
- ³⁰ Le roi prit la parole et dit : N'est-ce pas ici Babylone la grande, que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence ?
- ³¹ La parole était encore dans la bouche du roi, qu'une voix descendit du ciel : Apprends, roi Nebucadnetsar, qu'on va t'enlever le royaume.
- ³³ Au même instant la parole s'accomplit sur Nebucadnetsar. Il fut chassé du milieu des hommes, il mangea de l'herbe comme les bœufs, son corps fut trempé de la rosée du ciel ; jusqu'à ce que ses cheveux crussent comme les plumes des aigles, et ses ongles comme ceux des oiseaux.

- 34 Après le temps marqué, moi, Nebucadnetsar, je levai les yeux vers le ciel, et la raison me revint. J'ai béni le Très Haut, j'ai loué et glorifié celui qui vit éternellement, celui dont la domination est une domination éternelle, et dont le règne subsiste de génération en génération.
- 36 En ce temps, la raison me revint ; la gloire de mon royaume, ma magnificence et ma splendeur me furent rendues ; mes conseillers et mes grands me redemandèrent ; je fus rétabli dans mon royaume, et ma puissance ne fit que s'accroître.
- 37 Maintenant, moi, Nebucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le roi des cieux, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil.

3. Jérémie 9 : 23, 24

- 23 Ainsi parle l'Éternel : Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse.
- 24 Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel.

4. Luc 14 : 3 (jusqu'au :)

- 3 Jésus prit la parole, et dit aux docteurs de la loi et aux pharisiens :

5. Luc 15 : 4-6, 10

- 4 Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?
- 5 Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules,
- 6 Et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue.
- 10 De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent.

6. Jacques 1 : 19-21

- 19 Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ;

20 Car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.

21 C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

7. II Pierre 1 : 2-8

2 Que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur !

3 Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu,

4 Lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise,

5 À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science,

6 À la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété,

7 À la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité.

8 Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ.

8. I Pierre 2 : 25

25 Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes.

Science et Santé

1. 477 : 28 *seulement*

L'homme est l'expression de l'Ame.

2. 310 : 16 (la Science)-21, 35-2

... la Science révèle l'Ame en tant que Dieu, non touchée par le péché ni par la mort — en tant que Vie et intelligence centrales autour desquelles se meuvent harmonieusement toutes choses dans les systèmes de l'Entendement.

L'Ame ne change pas.

Il n'y a ni croissance, ni maturité, ni décadence dans l'Ame. Ces changements sont les mutations du sens matériel, les nuages changeants de la croyance mortelle, qui cachent la vérité de l'être.

3. 258 : 12-16, 20-25

L'homme reflète l'infinité, et ce reflet est la vraie idée de Dieu.

Dieu exprime en l'homme l'idée infinie qui se développe à jamais, et qui, partant d'une base illimitée, s'élargit et s'élève de plus en plus.

Le Principe infini est reflété par l'idée infinie et par l'individualité spirituelle, mais les prétendus sens matériels n'ont aucune connaissance ni du Principe ni de son idée. Les capacités humaines s'étendent et se perfectionnent dans la mesure où l'humanité gagne la vraie conception de l'homme et de Dieu.

4. 167 : 1-12

Devrions-nous implorer un Dieu corporel de guérir les malades par Sa volition personnelle, ou devrions-nous comprendre le divin Principe infini qui guérit ? Si nous ne nous élevons pas plus haut que la foi aveugle, nous n'atteindrons pas à la Science de la guérison, et l'existence-Ame, à la place de l'existence-sens, ne sera pas comprise. Nous ne comprenons la Vie en Science divine que lorsque nous vivons au-dessus du sens corporel et le corrigeons. C'est dans la mesure où nous admettons les revendications, soit du bien, soit du mal, que nous déterminons l'harmonie de notre existence — notre santé, notre longévité et notre christianisme.

5. 323 : 20-35

Quand les malades ou les pécheurs se réveilleront et se rendront compte qu'il leur manque ce dont ils ont grand besoin, ils seront réceptifs à la Science divine qui gravite vers l'Ame, s'éloigne du sens matériel, détourne la pensée du corps, et élève même l'entendement mortel jusqu'à la contemplation de quelque chose de meilleur que la maladie ou le péché. La vraie idée de Dieu donne la vraie compréhension de la Vie et de l'Amour, ravit à la tombe sa victoire, ôte tout péché ainsi que la croyance mensongère à l'existence d'autres entendements, et détruit la mortalité.

Les effets de la Science Chrétienne se voient moins qu'ils ne se font sentir. C'est la « douce petite voix »* de la Vérité qui se fait entendre. Ou bien nous nous détournons de cette voix, ou bien nous l'écoutons et montons plus haut.

6. 60 : 31-10

L'Âme a des ressources infinies pour bénir l'humanité ; aussi arriverions-nous plus facilement au bonheur et serions-nous plus sûrs de le garder si nous le recherchions dans l'Âme. Seules des jouissances plus élevées peuvent satisfaire les aspirations de l'homme immortel. Nous ne pouvons circonscrire le bonheur dans les limites du sens personnel. Les sens ne procurent aucune jouissance réelle.

Il faut que, dans les affections humaines, le bien l'emporte sur le mal et le spirituel sur l'animal, sinon le bonheur ne sera jamais gagné. L'accession à cet état céleste améliorerait notre descendance, diminuerait le crime, et donnerait un but plus élevé à l'ambition. Toute vallée de péché doit être comblée et toute montagne d'égoïsme abaissée, afin que le chemin de notre Dieu soit préparé dans la Science.

7. 311 : 8-16, 27-30

L'Âme est immortelle parce qu'elle est l'Esprit, lequel n'a aucun élément de propre destruction. L'homme est-il perdu spirituellement ? Non ! il ne peut perdre qu'un sens matériel. Tout péché vient de la chair. Il ne peut être spirituel. Le péché n'existe ici-bas ou dans l'au-delà que tant que dure l'illusion que l'entendement est dans la matière. C'est un sens de péché, et non une âme pécheresse, qui est perdue. Le mal est détruit par le sens du bien.

Quand l'humanité comprendra vraiment cette Science, celle-ci deviendra pour l'homme la loi de la Vie, voire la loi supérieure de l'Âme, qui triomphe du sens matériel par l'harmonie et l'immortalité.

8. 215 : 7-11, 24-28

L'Âme et la matière sont en désaccord en raison même de leurs natures opposées. Les mortels ne connaissent pas la réalité de l'existence parce que la matière et la mortalité ne reflètent pas les faits de l'Esprit.

Par sa preuve divine, la Science renverse le témoignage du sens matériel. Toute caractéristique et toute condition de la mortalité se perdent, englouties dans l'immortalité. L'homme mortel est l'antipode de l'homme immortel par son origine, son existence et sa relation à Dieu.

* Bible anglaise

9. 124 : 16-22

L'univers, de même que l'homme, doit être interprété par la Science en partant de son Principe divin, Dieu, et alors il peut être compris ; mais expliqué sur la base du sens physique et représenté comme sujet à la croissance, à la maturité et à la décadence, l'univers, de même que l'homme, est, et doit continuer d'être une énigme.

10. 125 : 2-23

Ce qui est actuellement considéré comme la meilleure condition pour la santé organique et fonctionnelle du corps humain pourra ne plus être considéré comme indispensable à la santé. On constatera que les conditions morales sont toujours harmonieuses et salutaires. Ni l'inaction organique, ni l'excès d'action ne sont en dehors du gouvernement de Dieu ; et à la pensée mortelle transformée, l'homme sera révélé normal et naturel, et par conséquent plus harmonieux dans ses manifestations qu'il ne l'était dans les états antérieurs que la croyance humaine avait créés et sanctionnés.

A mesure que la pensée humaine passera par différentes phases de douleur consciente et de consciente absence de douleur, de chagrin et de joie — de la crainte à l'espérance et de la foi à la compréhension — la manifestation visible sera finalement l'homme gouverné par l'Ame, non par le sens matériel. Reflétant le gouvernement de Dieu, l'homme se gouverne lui-même. Lorsqu'il est subordonné à l'Esprit divin, l'homme ne peut être gouverné ni par le péché ni par la mort, ce qui prouve que nos théories matérielles concernant les lois de la santé n'ont aucune valeur.

11. 210 : 5-18

Le Principe et la preuve du christianisme sont discernés par le sens spirituel. Ils sont mis en évidence dans les démonstrations de Jésus, démonstrations qui prouvent — du fait qu'il guérit les malades, chassa les maux et détruisit la mort, « le dernier ennemi qui sera détruit » — son mépris de la matière et de ses prétendues lois.

Sachant que l'Ame et ses attributs sont pour toujours manifestés par l'homme, le Maître guérit les malades, donna la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la marche aux boiteux, mettant ainsi en lumière l'action scientifique de l'Entendement divin sur les entendements et les corps humains, et donnant une meilleure compréhension de l'Ame et du salut.

12. 120 : 4-6

L'Ame, ou l'Esprit, est Dieu, immuable et éternelle ; et l'homme coexiste avec l'Ame, Dieu, et la reflète, car l'homme est l'image de Dieu.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6